puis divers courants se firent jour, qui, opposés entre eux, frappaient de stérilité la bonne volonté du pape. Benoit XIV lassé de ces lenteurs, de ces vues si opposées qui se faisaient jour et qu'on défendait avec ténacité, laissa les choses dans l'état. Pie X avait conçu la pensée de rendre le bréviaire plus malléable, si je puis dire, et se moulant mieux sur les exigences du ministère sacerdotal. Il nomma une commission qui n'aboutit à rien. Pie X est un tenace : laissant de côté la commission officielle, il nomma d'autres personnes pour faire aboutir cette réforme et ce dans un espace de temps assez limité. Les travaux de la commission sont achevés et on dit même qu'avant la fin de l'année une constitution pontificale promulguerait le nouveau bréviaire. Je ne sais pas en quoi il différera de celui que nous récitons. Toutefois il est certain qu'il sera notablement abrégé, et que sa récitation durera vingt minutes de moins que celle du bréviaire de Saint-Pie V.

— Il y avait à ce sujet une grosse question financière dont le Saint-Siège devait se préoccuper. Les libraires ont des stocks considérables des éditions courantes qui deviendraient immédiatement sans valeur. Un éditeur nouveau, au contraire, aurait tout bénéfice. Il paraît qu'outre l'édition nouvelle, les éditeurs pourront très facilement adapter leurs bréviaires anciens à la récitation nouvelle par le moyen d'un ou plusieurs cahiers à ajouter au volume et à relier avec lui.

— Malgré l'intérêt que présente cette question pour les ecclésiastiques, je n'ai pu en savoir davantage, et il n'y a plus qu'à attendre avec patience le nouveau bréviaire de Pie X. Il sera plus court ; je me souhaite et souhaite à tous les ecclésiastiques de le réciter avec encore plus de dévotion, si possible, que celui de S. Pie V.

DON ALESSANDRO.